

Tant qu'à souffrir, autant l'écrire...

Fan

EROT(OX)IC

Chapitre 1

Dévore-moi

Je l'avais aperçu de loin, toujours en soirée. En concert, toujours une silhouette dans l'ombre, la lueur de sa cigarette comme l'étincelle première d'un futur incendie. Ce mec était du genre à tout cramer sur son passage, je le sentais déjà. Je cramais déjà de l'intérieur rien qu'à le voir debout, les lumières stroboscopiques de la scène illuminant fugitivement des parties de lui. Ses cheveux sombres, une joue rasée de près, sa nuque pâle où se devine le début d'un tatouage, sa main couverte de bagues aux lueurs froides, celle qui tenait sa clope avec nonchalance. Tout en lui respirait l'alangui, le voluptueux. Je l'imaginais au sortir d'un lit encore chaud et moite de sexe, à fumer sa clope devant la fenêtre, entièrement nu... Rien qu'à sa façon de se glisser dans le public,

à être celui qu'on n'attendait pas, qui se pointe l'air de rien, il me donnait envie d'être cette inconnue endormie dans ses draps.

Comment approcher un tel solitaire ? Je ne suivis rien du dit concert ce soir-là, j'avais tellement envie de lui. Tous les soirs quand je me caressais, il venait prêter son visage à mes fantasmes, à cet amant au plus secret de mes pensées qui me faisait gémir.

Rien que d'imaginer ces scènes, une chaleur montait pour embraser tout mon corps.

Presque à la fin du show, je le vis se détourner et prendre la direction des toilettes. La salle n'était pas très grande et il y avait du monde, ce qui m'aida à le suivre sans me faire remarquer. Les murs de l'escalier menant aux toilettes étaient tatoués de graffitis en tout genre, d'affiches de concerts passés. La basse du concert pulsait dans mon ventre, claquant une BO à ce désir enfoui qui martelait mon corps depuis des

semaines. Allais-je oser l'aborder ?
Comment ? Quel était son nom ?

Il était grand, élancé, de longues jambes. Des yeux verts de chat. Rien que ce regard me clouait quand j'avais la chance de le croiser. Mais toujours ce regard glissait sur moi. Je le vis s'apprêter à jeter sa clope. Je ne réfléchis pas plus avant. Je la lui pris des doigts et la glissais entre mes lèvres. Tant pis, il fallait oser. Je me tenais entre lui et la porte des WC, dans ma petite robe noire et mes bas résille déchirés. Je ne savais de quoi j'avais l'air en cet instant, mais j'avais laissé mes cheveux violets en bataille sur mes épaules, mon khôl dégueulait probablement de mes yeux noirs et ma bouche, malgré le passage de quelques verres, était encore marquée du rouge à lèvres sang que je portais quand je partais à la chasse à l'homme.

L'inconnu me fixa, l'air surpris, puis un petit sourire malicieux lui monta aux lèvres. Ces lèvres, bordel. Je jetais la clope là il comptait le faire, et approchai ma bouche de la sienne, pour y souffler